

Dans la même discussion, Pierre confesse sa foi « Tu es le Christ » en répondant à la question de Jésus : « Pour vous, qui suis-je ? », et il est grondé vertement par Jésus : « Passe derrière moi Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais des hommes ». Entre ces deux interventions de Pierre, Jésus précise que le Fils de l'homme venu du Ciel devra beaucoup souffrir, qu'il sera rejeté par les autorités du Peuple dont il est membre, qu'il sera tué et qu'il ressuscitera. Jésus annonce ses souffrances et sa mort à venir, et Pierre ne peut comprendre cela.

Il ne peut le comprendre car il attend un Christ, l'Elu de Dieu qui va venir rétablir la Royauté d'Israël, qui va bouter l'envahisseur romain hors de Palestine. En langage informatique, on pourrait dire que les Juifs contemporains de Jésus attendent un « Reset all / New file ». Ils attendent un nouveau créateur et Jésus se présente à eux comme un réparateur.

Arrêtons-nous sur cette distinction entre acte créateur/innovateur d'un côté et acte réparateur de l'autre.

Le créateur part d'une page blanche pour lancer dans le réel quelque chose qui n'a pas encore existé, rien ne précède son acte réflexif, tous les champs du possible s'ouvrent à lui. Au fur et à mesure de l'avancée de sa création, les démonstrations et les affirmations s'accumulent. Cet art de la création, de l'innovation est beau, nécessaire et profondément exaltant. **Innovation** a pour étymologie Rendre nouveau dans

L'acte de la réparation est plus humble et nécessite un art de la réceptivité à une organisation qui précède le réparateur. Par exemple, le mécanicien va se mettre à l'écoute du véhicule endommagé qui lui est amené. Le médecin va commencer par prendre le temps d'écouter, d'ausculter son **patient**. Ce n'est pas une affirmation ou une démonstration à laquelle il va avoir recours, mais à une conversation. Les réparateurs, par leur mode opératoire, sont exemplaires pour l'écologie, et pour la vie en général. On peut difficilement remplacer un enfant ou un conjoint « défaillant » par un autre. Mieux vaut aller vers lui avec un esprit de réparation.

Avons-nous encore cette patience de réparer ?

Réparons-nous nos appareils électroménagers, nos téléphones portables, nos autres biens de consommation ? Non, nous les changeons pour des produits plus performants, tout aussi programmés pour devenir rapidement obsolètes ?

Réparons-nous nos objets ? Non, nous faisons nos courses chez Ikea pour acheter des meubles à l'espérance de vie d'un déménagement. L'armoire normande imposante de nos grands-parents marquée et patinée par le temps n'a plus trop la cote.

Et dans nos relations ? Avons-nous cette patience du réparateur ? Nous privilégions le plus souvent l'efficacité à la fécondité, le résultat financier à court terme à la communion fraternelle du long terme et de l'éternité.

Cet écart sur la distinction entre créateur et réparateur est nécessaire pour comprendre la figure du Christ. Jésus a cette patience du réparateur, façonné par trente années de vie cachée comme fils de charpentier. Il a appris cet art de se mettre à l'écoute d'une donnée qui le précédait : le bois et ses propriétés.

Le Christ est le Fils de Dieu qui vient réparer une Création abîmée. Il ne fait pas un « reset all / new file », il prend le temps d'appréhender la pâte humaine, de l'écouter, et comme réparateur il prend aussi le temps de se laisser façonner l'oreille humaine par

la Parole de son Père le Créateur. Voilà la manière d'agir de Dieu : il aurait pu tout à fait faire disparaître l'humanité pécheresse et en créer une autre plus prometteuse, comme l'attendait un peu Pierre dans sa conception du Messie. La marque de la Toute-Puissance du Christ, c'est d'être Rédempteur, serviteur souffrant, incompris et humilié, c'est d'être Réparateur, c'est-à-dire de tirer quelque chose de bon des pécheurs que nous sommes.

Dans sa vision du Christ au début du XIIIe siècle, Saint François d'Assise s'entend dire : « Va, répare mon Eglise en ruines ». Et lui, de partir comme mendiant sur les routes de l'Ombrie et de l'Italie. Et toi, chrétien de Bihorel et des Hauts de Rouen, Jésus te dit ce matin : « répare-mon Eglise, prends ta croix, fais-toi rédempteur, réparateur, sois à l'écoute, plein de patience, prends le temps de la conversation, et vis sans cesse ta conversion. »